

Énergie jazz

> Airelle Besson

Rendez-vous incontournable des amoureux du registre, "Jazz sur son 31" promet de très belles choses à l'occasion de ses 30 ans, dont le quartet d'Airelle Besson qui vient de faire paraître "Radio One", un album merveilleux! Rencontre avec l'une des artistes jazz les plus en vue du moment.

On vous avait vue et entendue avec Rockingchair que vous meniez avec Sylvain Rifflet, et on a souvent l'impression que cette formation vous a permis de faire connaître votre musique auprès d'un large public.

> **Airelle Besson** : « Rockingchair a été le premier projet que je menais en tant que co-leadeuse. C'était la première fois où je m'exposais réellement. Avec notamment mes propres compositions. C'est un projet que nous avons monté, Sylvain et moi, à la sortie du CNSM (Conservatoire National Supérieur de Musique). L'album est ensuite sorti en 2007, ce qui a effectivement contribué à faire connaître le groupe. »

Il y eut ensuite le duo avec Nelson Veras. Or, entre le duo Rockingchair et votre quartet d'aujourd'hui, on a le sentiment de projets très distincts.

« C'est une réalité. Lors des premières années de Rockingchair, j'étais en phase avec le groupe... puis j'ai eu envie de faire autre chose, une esthétique disons plus acoustique. On a finalement arrêté Rockingchair en 2010. À l'époque, le duo avec Nelson existait déjà mais de manière plus ou moins informelle. On répétait chez l'un ou chez l'autre, notamment des morceaux de Steve Coleman avec qui Nelson travaillait. Mais sans autre but que de jouer ensemble. Finalement, ça a abouti à un disque alors que ce n'était pas l'objectif originel. Sûrement parce que beaucoup de spectateurs nous faisaient remarquer qu'un disque serait bienvenu. »

Et la formule en quartet ?

« Ça faisait longtemps que je souhaitais monter un quartet. Plusieurs années pour tout dire. J'ai su tout de suite que je voulais jouer avec Benjamin Moussay et Fabrice Moreau, mais j'ai mis du temps à trouver Isabel Sörling. Elle a des qualités incroyables... une tessiture absolument superbe. Dans le répertoire de mes compositions, elle chante quelquefois comme si nous étions en section elle et moi. Elle utilise sa voix comme un instrument. D'autres fois, elle chante des mélodies avec paroles un peu "pop", selon les morceaux. Certaines chanteuses sont en avant du groupe alors qu'Isabel est dans le groupe, et c'est ainsi que je voulais le projet. »

Mais, à Toulouse, a priori, ce sera sans elle...

« Effectivement, elle n'est pas disponible. Elle sera remplacée... enfin remplacée, le terme n'est pas très juste. Il y aura Lynn Cassiers, une excellente chanteuse avec qui on a déjà fait des concerts cette année, et pour lesquels tous les retours sont dithyrambiques. Le projet est tout à fait en phase avec ses qualités. »

Pourquoi avoir choisi de se passer de bassiste ? J'imagine que vous vouliez la main gauche de Benjamin Moussay...

« Je souhaitais la couleur et le son du synthétiseur basse, pas une contrebasse ou une basse. Ce qui me plaisait était que le même musicien fasse à la fois la basse et l'harmonie ; le choix de Benjamin Moussay était alors évident. »

Vous avez dit à Elsa Boubilil que « la trompette est le prolongement de la voix ». La voix semble finalement souvent très centrale.

« Complètement. Pour moi la voix est un instrument pur, très direct, avec un son unique... très expressif. J'adore travailler le son, la texture et la matière de la voix. Ces dernières années, j'ai eu la chance de collaborer avec un chœur d'enfants, et aussi plusieurs chœurs d'adultes. Je suis actuellement artiste en résidence à Coutances/"Jazz sous les pommiers", cette année est la troisième et dernière année. Lors de l'édition de 2016, j'ai présenté et composé une création pour orchestre symphonique, trio de jazz (avec Stéphane Kérécki, Benjamin Moussay et François Laizeau) et la chanteuse Youn Sun Nah. Je dois dire que c'était un immense honneur et bonheur de partager la scène avec elle et d'avoir composé la musique pour elle. Initialement, j'avais pensé à elle pour mon quartet. J'avais écrit quelques morceaux pour elle, mais elle n'a pu participer au projet car elle était énormément prise par ailleurs. Mais la création à Coutances cette année m'a permis de mener autrement ce projet avec Youn Sun Nah. »

> **Propos recueillis par Gilles Gaujarengues**

• **Jeudi 13 octobre, 18h30, à l'Automne Club (cours du Conseil Départemental, 1 boulevard de la Marquette, métro Canal du Midi) dans le cadre du festival "Jazz sur son 31", tarif unique : 5,00 €**